



LE SOLEIL DE L'IMAMAT : DE L'AUBE AU CRÉPUSCULE

Partie 1/2



Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

السلام على امين الله في ارضه | العتبة العلوية المقدسة



Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule

Sommaire

<i>Abou Talib (A) : supporter du Prophète (S)</i>	3
<i>La lumière (Noor) d'Abou Talib (A)</i>	3
<i>La foi d'Abou Talib (A)</i>	3
<i>Le testament d'Abd al-Moultalib (A) pour Abou Talib (A)</i>	4
<i>L'intercession du Prophète (S) pour Abou Talib (A)</i>	4
<i>Mère d'Ali (A), mère de Moustafa (S)</i>	5
<i>Les funérailles de la maman d'Ali (A)</i>	5
<i>Les anges ont assisté aux funérailles de la maman d'Ali (A)</i>	6
<i>Ali (A) dans le ventre de sa maman</i>	6
<i>Ali (A), le Commandant des croyants</i>	6
<i>Ali (A) récitant le Saint Qour'an avant sa révélation</i>	7
<i>La naissance d'Ali (A)</i>	7
<i>Ali fait partie des Noms d'Allah (SWT)</i>	8
<i>Mouradha (A) : l'apprenti de Moustafa (S)</i>	8
<i>Ali selon ses propres paroles</i>	8
<i>Le premier regard de Mouradha</i>	9
<i>L'adoption d'Ali (A)</i>	9
<i>Kouniyah d'Imam Ali (A)</i>	11
<i>Ali, le Père de la Terre (Abou Tourab)</i>	12
<i>Ali, le Chef des Croyants (a)</i>	13
<i>Ali (a), la Vie de Connaissance</i>	13
<i>Ali (a) : al-Anza' al-Batine</i>	14
<i>Ali (a), le Premier de l'Islam</i>	14
<i>Ali (a), le Successeur du Messager (s)</i>	19
<i>Ali, l'attaquant : Pourquoi ?</i>	21
<i>Ali, le Destructeur des Idoles</i>	22

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Ali (a), l'Attestation de Mouhammad (s)	22
Ali, le Défenseur du Messenger (s)	23
Le voyage de Ta'if	23
Ali, le Frère du Messenger (s)	24
Migration à Madinah	24
Le Sacrifice d'Ali (s)	25
Ali (A) et la grotte de Hira.....	26
La migration d'Ali (A) vers Madinah al-Mounawwara	27
Fraternité.....	28
Le porte-étendard du Messenger d'Allah	29
Le courage du Prophète (S) : Raconté par Ali (A).....	30
Je suis le même Aboul Hassan	30
Les Anges sous la forme d'Ali (A)	31
La valeur d'Ali (A)	33
Ali fait partie de moi et je fais partie de Ali	34
La détermination d'Ali (A)	34
Raison pour laquelle l'épée a été baptisée « Zoulfiqar »	35
Ali blessé (A)	36
Les anges : L'aide d'Ali (A)	37
Prière du Prophète (S) le jour de la bataille de la tranchée	37





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.s.)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule

Abou Talib (A) : supporter du Prophète (S)

Imam Hassan Al-Askari (A) a rapporté une longue tradition de ses ancêtres dans laquelle il a cité :
« Allah (SWT) a révélé à Son Messager (S) : « Je vous ai soutenu par l'intermédiaire de deux groupes. Le premier vous a aidé silencieusement et discrètement et le second groupe vous a aidé ouvertement. Le chef du groupe qui vous a soutenu en silence est votre oncle distingué Abou Talib et parmi ceux qui vous ont soutenu ouvertement, le chef et le supérieur est le fils de Abou Talib, Ali ibn Abi Talib (A). »

[Al-Ghadir : v7 p390 r31]

La lumière (Noor) d'Abou Talib (A)

Un jour, Imam Ali (A) se trouvait parmi un groupe de personnes à Rahbah quand un homme a lancé : « Ô commandant des croyants (A) ! Votre statut est si élevé mais votre père demeure en Enfer. » L'Imam a répondu : « Taisez-vous ! Qu'Allah vous punisse ! Par Celui qui a assigné Mouhammad (S) au trône de la prophétie de plein droit, si mon père souhaitait intercéder pour tous les pécheurs de ce monde, Allah (SWT) aurait accepté son intercession. Est-ce possible que le fils soit celui qui divise le Paradis et l'Enfer (قسيم النار و الجنة) tandis que son père réside en enfer ?

Le Jour du Jugement, la lumière (Noor) d'Abou Talib (A) fera de l'ombre à toutes les autres lumières à l'exception des lumières des Cinq [la lumière de Mouhammad (S), la lumière de Fatima (A), la lumière de Hassan (A), la lumière de Houssain (A) et la lumière des 11 Imams (A) de la progéniture de Houssain (A)]. Sachez ceci ! La lumière de mon père Abou Talib provient de notre lumière qui a été créée par Allah (SWT) deux cent ans avant la création d'Adam.

[Bihar al-Anwar : v35, p110]

La foi d'Abou Talib (A)

Une personne a demandé à Imam Al-Baqir (A) à propos d'une narration méconnue « Abou Talib est en Enfer » (À Dieu ne plaise). L'Imam (A) a répondu : « Si la foi d'Abou Talib (A) est mise sur un plateau de la balance et les fois de toutes les autres personnes de ce Monde sont placées sur l'autre plateau, le côté avec la foi d'Abou Talib serait plus lourd. » Puis, il a ajouté : « Ne savez-vous pas que le Commandant des

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

croyants (A) ordonnait que l'on accomplisse le hajj de la part d'Abdoullah (A), Aminah (A) et Abou Talib (A) au cours de sa vie et qu'il a ensuite laissé cet ordre dans son testament afin que cet acte d'adoration continue d'être accompli après son départ ? »

[Sharh Ibn Abi Al-Hadid, 3 : 311]

Le testament d'Abd al-Moultalib (A) pour Abou Talib (A)

Quand Abd al-Moultalib (A) était sur le point de mourir, il a appelé son fils Abou Talib (A) et a dit : « Mon fils ! Tu es au courant de mon affection profonde et mon amour pour Mouhammad (S). Je veux voir comment tu le protégeras. Abou Talib (A) a répondu : « Mon papa chéri ! Vous n'avez pas besoin de me faire un testament à propos de Mouhammad (S) car il est mon fils et mon neveu. » Abou Talib (A) privilégiait toujours Mouhammad (S) par rapport à sa famille et lui-même concernant la nourriture et les habits.

[Manaqib Al Abi Talib/Ibn Shahr Ashoub : v1, p35]

L'intercession du Prophète (S) pour Abou Talib (A)

Quand le grand supporter de l'Islam, Abou Talib (A), a quitté ce monde, Imam Ali (A) est venu voir le Prophète (S) pour lui en informer. En entendant ceci, les yeux du Prophète (S) se sont remplis de larmes et il était très attristé. Il s'est adressé à Imam Ali (A) d'une voix bouleversée : « Allez donner le bain rituel à votre père et tenez-moi au courant du moment de l'enterrement. » Imam Ali (A) a fait comme demandé. Puis, le Prophète (S) a porté le cercueil d'Abou Talib (A) sur ses épaules ; ensuite, il s'est mis debout en face en disant : « Mon oncle ! Vous avez accompli le *Silah Rehm* (vous avez honoré les liens de famille) ; qu'Allah (SWT) vous accorde des récompenses abondantes ! Vous m'avez élevé, soutenu et aidé, même quand j'étais adulte. » Le Prophète (S) a accompagné la procession jusqu'à ce qu'ils arrivent devant la tombe. Le Prophète (S) a alors déclaré devant la tombe : « Par Allah ! Ô mon oncle ! Je demanderai le pardon d'Allah et intercèderai en votre faveur de telle manière que les Jinn et les hommes en sauront étonnés. »

[Sharh Nahjoul Balagha/Ibn Abi Al Hadid : v14, p76]





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Mère d'Ali (A), mère de Moustafa (S)

Quand l'âme de Fatima bint Assad (A) a quitté ce monde, Imam Ali (A) est venu voir le Prophète (S), les yeux remplis de larmes, lui annonçant la déclaration de *Istirja* (انا لله وانا اليه راجعون). Quand le Prophète (S) a vu des larmes dans les yeux d'Ali (A), il lui a demandé : « Qu'y a-t-il ? » Imam Ali (A) a répondu : « Ma maman vient juste de quitter ce monde ! » En entendant cela, des larmes ont apparues dans les yeux du Prophète (S) et il a dit : « Par Allah ! Elle était également ma maman. Ya Ali ! Que la bénédiction d'Allah soit sur votre maman ! Elle était votre maman et elle était aussi la mienne. Prenez mon turban (Amamah) et ces deux tissus et enveloppez-y votre maman. Ensuite, ordonnez aux femmes de lui donner le bain rituel. Appelez-moi pour ses funérailles car c'est moi qui prend la responsabilité de ses funérailles et de son enterrement. »

[Bihar al-Anwar : v81, p350]

Les funérailles de la maman d'Ali (A)

Quand Fatima bint Assad (A) est décédée, le Saint Prophète (S) l'a enveloppée avec ses propres vêtements. Il a ordonné à Oussama bin Zayd, Abou Ayyoub Al Ansari et un serviteur abyssinien de creuser la tombe de la maman d'Ali bin Abi Talib (A). Quand la tombe était prête, il est descendu lui-même dans la tombe, l'a élargie des deux côtés et a creusé encore de ses propres mains afin de la rendre complètement lisse. Il s'est ensuite allongé quelques instants dans la tombe, s'est tourné du côté droit puis du côté gauche ; il est ensuite sorti et a dit : « Ô Allah ! Celui qui donne la vie et la mort, Il est l'Éternel et la mort ne l'atteint jamais. Pardonne ma maman Fatima bint Assad et par l'amour de Ton Prophète (S) et des Prophètes précédents, guide-la par Ta Preuve (Houjjah). Exalte sa tombe ! Tu es certes le Plus Miséricordieux des Miséricordieux ! »

En observant ce comportement extraordinaire du Saint Prophète (S), certains ont dit : « Ô Prophète d'Allah ! Nous n'avons jamais vu un tel comportement de votre part pour qui que ce soit avant. » Le Prophète (S) a alors répondu : « Je l'ai enveloppée dans mes vêtements afin qu'elle soit vêtue de vêtements du Paradis et je me suis allongé dans sa tombe afin qu'elle soit protégée des calamités de la tombe. Après Abou Talib (A), personne parmi les créatures d'Allah n'a été si gentil envers moi comme l'a été Fatima bint Assad (A).

[Bihar al-Anwar : v35, p179]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Les anges ont assisté aux funérailles de la maman d'Ali (A)

Quand le Prophète (S) a terminé les prières funéraires de Fatima bint Assad (A), Ammar Yassir lui a demandé : « Ô Messenger d'Allah ! Que mes parents vous soient sacrifiés ! Nous ne vous avons jamais vu prier comme vous l'avez fait pour Fatima bint Assad. »

Le Prophète (S) a répondu : « Ô Abou Yaqzan (Ammar Yassir) ! Fatima bint Assad méritait un tel traitement distingué de ma part. Abou Talib (A) avait une grande famille et avait beaucoup de biens tandis que nous en manquions. À cette époque, Fatima bint Assad (A) me nourrissait tandis qu'elle laissait ses enfants affamés ; elle me donnait les meilleurs vêtements et donnait de vieux habits à ses enfants ; elle me mettait de l'huile sur les cheveux et me coiffait alors que les cheveux de ses enfants étaient décoiffés. »

Ammar Yassir a demandé au Prophète (S) pourquoi il a récité quarante takbeers aux funérailles de Fatima bint Assad. Le Messenger d'Allah (S) a dit : « J'ai tourné vers la droite et j'ai vu quarante rangées d'anges ; aussi, j'ai récité un takbeer pour chaque rangée. »

[Al-Amali/Sheikh Al-Sadouq : p391]

Ali (A) dans le ventre de sa maman

Abou Talib (A) a dit à Fatima bint Assad (A) que lorsqu'il a vu Ali casser les idoles à un si jeune âge, il craignait que les aînés des Qouraysh ne le découvrent. Fatima bint Assad (A) a répondu : « C'est étrange mais laissez-moi vous donner des nouvelles encore plus extraordinaires. À chaque fois que j'étais près de l'endroit où les Qouraysh gardaient leurs idoles alors qu'Ali était dans mon ventre, il remuait ses pieds de manière brutale et ne me laissait pas m'approcher des idoles. »

[Bihar al-Anwar : v42, p18]

Ali (A), le Commandant des croyants

Quand Fatima bint Assad (A) est sorti de la Ka'bah, Imam Ali (A) était dans ses bras et récitait (بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ). Le Prophète (S) a dit : « Certes, les croyants prospéreront grâce à vous. Par Allah, vous êtes leur maître et vous allez les pourvoir (spirituellement) grâce à votre connaissance. Par Allah ! Vous êtes leur guide. Par Allah ! Vous êtes la cause de la guidance pour eux. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

[Manaqib Al Abi Talib/Ibn Shahr Ashoub : v2]

Ali (A) récitant le Saint Qur'an avant sa révélation

Certaines personnes objectent qu'à l'époque de la naissance d'Imam Ali (A), le Qur'an n'était pas encore révélé à Moustafa (S) ; aussi, comment est-ce possible qu'Ali ibn Abi Talib récite la Sourah al-Mou'minoun alors qu'Amir al-Mou'minin est venu au monde dix années avant la déclaration de la prophétie par le Prophète. Mouhammad (S) n'avait pas été désigné Prophète à cette époque et le Qur'an n'avait pas encore été révélé.

Réponse : Le Qur'an en entier a été révélé en une révélation unique au Saint Prophète (S) durant son enfance et cela est mentionné dans la Sourah al-Qadr : (انا انزلناه في ليلة القدر) « Nous avons révélé ce Qur'an durant la nuit d'Al-Qadr » et étant donné que Mouhammad (S) était Prophète bien avant sa propre naissance et que la lumière (Noor) d'Imam Ali (A) vient de la lumière du Saint Prophète (S), Imam Ali (A) savait ce qui était révélé au Saint Prophète (S).

[Al-Sahih min Sirat al-Imam Ali (A)/Jafar Mourtadha Al-Amali : v1, p95]

La naissance d'Ali (A)

Imam Ja'far Al-Sadiq (A) a dit : À cette époque, Abbas ibn Abdoul Mouttalib et Yazid ibn Qa'nab étaient assis et les Bani Hashim ainsi que les Bani Abdoul Aziz étaient assis en face du Baitoullah (Ka'bah) ; à ce moment-là, Fatima bint Assad (A) est arrivée et était debout près de la Ka'bah. Au bout de quelques temps, des signes de détresse ont apparu sur son visage. Elle a levé ses mains tremblantes en prière, a regardé le ciel, les yeux remplis d'anxiété et a prié : « Ô Allah ! Je crois en Toi et en Tes Messagers et aux Livres qui leur ont été révélés de Ta part et je crois en Tes paroles et celles de mon ancêtre Ibrahim (A) qui a construit Ta Maison sacrée (la Ka'bah) ; aussi, pour l'amour de cette Maison sacrée et de son constructeur et pour l'amour de cet enfant qui est dans mon ventre, soulage ma douleur et facilite pour moi la naissance de mon fils. Je suis certaine que ce nouveau-né est l'un des signes évidents de Ta gloire et que Tu vas certainement m'aider dans cette difficulté. »

Abbas raconte : « Quand Fatima bint Assad a terminé cette prière, nous avons vu que le mur noir de la Ka'bah s'est fissuré et s'est ouvert et qu'elle est entrée immédiatement à l'intérieur de la Ka'bah par cette ouverture sans aucune hésitation et une fois qu'elle était à l'intérieur, la fissure s'est refermée et le mur est redevenu comme avant comme si rien ne s'était passé. Nous avons essayé d'ouvrir la porte de la Ka'bah mais elle ne s'ouvrait pas ; aussi, nous étions persuadés que c'était un miracle d'Allah. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

[Bihar al-Anwar : v35, p9]

Ali fait partie des Noms d'Allah (SWT)

Quand Fatima bint Assad (A) est sortie de la Ka'bah, elle a déclaré : « J'ai obtenu une distinction par rapport à toutes les femmes avant moi. Quand je suis entrée dans la Ka'bah, j'ai mangé des fruits et autres nourritures du Paradis et quand j'étais sur le point de partir, la voix de l'invisible a annoncé : « Ô Fatima ! Appelle cet enfant « Ali ». Il est élevé et Moi [Allah, Le Très Haut et Le Plus Exalté], Je vous dis que J'ai dérivé ce nom de Mon nom, que Je l'ai paré de l'ornement du respect et que Je lui ai enseigné Mon savoir caché. Ô Fatima ! Il détruira les idoles gardées dans Ma Maison. Il est celui qui annoncera l'appel à la prière (Adhan) du toit de Ma Maison. Il proclamera Ma gloire et Mes louanges. Aussi, félicitations à ceux qui l'aiment et lui obéissent et malheur à ceux qui ont de la rancune envers lui et lui désobéissent. »

[Kashfoul Ghammah/Ibn Abi Al-Fath Al-Erbili : v1, p61]

Mourtadha (A) : l'apprenti de Moustafa (S)

Le Prophète (S) disait à Fatima bint Assad (A) : « Laissez son berceau près de mon lit. » Le Prophète (S) s'occupait beaucoup d'Imam Ali (A). Quand c'était l'heure du bain, il baignait Ali (A), quand il avait faim, le Prophète (S) lui donnait du lait, il le berçait quand il dormait et lui parlait quand il était réveillé et il mettait Ali (A) sur sa poitrine et déclarait : « Il (A) est mon frère, mon protecteur, mon assistant, mon élu, mon refuge, mon gendre, mon délégué, le mari de ma fille, le fiduciaire de mon testament et mon calife. » Il portait toujours Ali (A) sur ses épaules et le promenait à travers les collines et les vallées de Makkah.

[Basharah al-Moustafa : p7/8]

Ali selon ses propres paroles

Vous connaissez déjà ma position aux yeux du Prophète (S) en raison de ma proximité de lui et mon statut spécial. J'étais encore enfant quand le Prophète (S) me prenait dans ses bras. Il me serrait contre sa poitrine, me mettait à ses côtés dans le lit et je sentais son doux parfum. Il mâchait d'abord la nourriture avant de la mettre dans ma bouche. Il ne trouvait jamais même une trace de faux dans aucune de mes paroles et il n'observait aucune hésitation ou faiblesse dans aucune de mes actions.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

À l'époque où le Prophète (S) n'était qu'un nourrisson, Allah (SWT) lui a accordé un ange noble (روح القدس) qui le guidait jour et nuit dans la voie des grandes vertus et de la conduite pure et je le suivais tel un bébé chameau suivant sa maman. Chaque jour, le Prophète (S) érigeait de nouvelles bannières de bonnes mœurs pour moi et m'ordonnait de les suivre. Chaque année, il passait un peu de temps dans (la grotte de) Hira et personne ne pouvait y aller lui rendre visite excepté moi. À ce moment-là, l'Islam n'était présent dans aucune maison à part celle du Prophète (S) et (Oumm Al-Momineen) Khadijah (A) et le troisième parmi eux était moi. Je voyais la lumière de la Révélation et sentait le parfum de la Prophétie.

Quand les premières révélations ont été révélées au Prophète (S), j'ai entendu Iblis pousser un cri ; j'ai alors demandé : « Ô Messenger d'Allah ! Qu'est-ce que ce cri ? » Le Prophète (S) a répondu : « C'est le diable qui a perdu tout espoir d'être adoré. (Ô Ali !) Vous entendez ce que j'entends et vous voyez ce que je vois. La différence est que vous n'êtes pas un Prophète mais un adjoint et successeur et vous êtes certes sur la voie du bien. »

[Nahjoul Balaghah, al-Khoutbah al-Qassi'ah : 192]

Le premier regard de Mourtadha

Ibn Shahr Ashob raconte : « J'ai entendu une discussion selon laquelle lorsque Imam Ali (A) est né, il n'a pas ouvert les yeux durant trois jours. Quand le Saint Prophète (S) est arrivé, l'Imam (A) a ouvert les yeux pour la première fois et a regardé le visage du Prophète (S), imprégnant ses yeux de la lumière (Noor) du Prophète. Le Prophète (S) a témoigné : « Il m'a choisi pour son premier regard ; je le choisis pour le savoir que je possède. »

[Manaqib Al Abi Talib/Ibn Shahr Ashoub : v2, p27]

L'adoption d'Ali (A)

Allah (SWT) a couvert Imam Ali (A) de Sa miséricorde spéciale. Durant son enfance, alors qu'il y avait une forte sécheresse à Makkah et qu'Abou Talib (A) avait une grande famille, la situation financière du Saint Prophète (S) et de son oncle (Abbas) était bonne. Le Prophète (S) a discuté avec son oncle Abbas de la famine et des problèmes que rencontrait donc Abou Talib (A) et il a suggéré qu'ils prennent chacun en charge un enfant afin de soulager le fardeau d'Abou Talib (A).

Abbas (R) a dit que c'était une bonne idée. Aussi, ils sont tous deux allés voir Abou Talib et lui ont dit : « Jusqu'à ce que la situation s'améliore, nous aiderons à soulager son fardeau. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Abou Talib (A) a proposé : « Laissez Aqeel rester avec moi et je vous laisse décider du reste. »
Le Saint Prophète (S) a pris la main d'Imam Ali (A) et l'a posée sur sa poitrine ; il avait six ans à ce moment-là, c'est-à-dire le même âge qu'avait le Saint Prophète (S) quand Abou Talib (A) l'a pris sous sa responsabilité. »

[Bihar Al-Anwar, Majlis Al-Alama : 38/295]

Il y a quelques problèmes dans cette tradition :

1. Cette tradition est en contradiction avec d'autres traditions en certains points.

(A) : Dans cette narration, l'on rapporte que Abbas (R) a pris la responsabilité de Ja'far (A) tandis que dans une autre narration, il est mentionné que Hamzah (A) a pris Ja'far (A) alors qu'Abbas (R) a pris Talib (R) et Ja'far (A) est resté avec Hamzah (A) jusqu'à la bataille de Badr.

[Manaqib Al-Abi Talib Ibn Shahr-e-Ashob : v2, p179]

[Bihar Al-Anwar : v38, p249]

(B) : Abou Talib (A) n'avait pas une famille plus grande que celle du Saint Prophète (S). Le Prophète (S) avait Zeynab, Rouqiyah et Oumm Koulthoum sous sa responsabilité car leur tuteur était décédé. Khadijah (A) et sa sœur étaient également pris en charge financièrement par le Prophète (S), tandis qu'Ali, Fatima bint Assad, Oumm Hani et Jamanah étaient sous la responsabilité d'Abou Talib (A).

Ja'far, Aqeel et Talib pouvaient subvenir à leurs besoins car Ja'far avait seize ans à cette époque ; Aqeel en avait vingt-six et Talib, trente-six.

(C) : La tradition dont nous parlons mentionne également que lorsque le Prophète (S) a pris Imam Ali (A) sous sa responsabilité, il n'avait que six ans, c'est-à-dire le même âge que le Saint Prophète (S) quand il a été pris en charge par Abou Talib (A). Ceci est également important car Abou Talib (A) a pris le Prophète (S) sous sa responsabilité après le décès d'Abdoul Mouttalib (A) et à cette époque-là, le Prophète (S) avait huit ans et non pas six.

[Tazkirah al-Khawas : v1, p136]

[Al-Kharaij wa Al-Jeraih/al-Rawandi : v1, p21]

Cependant, les traditions indiquent que le Prophète (S) a pris Amir al-Mou'minin (A) sous sa responsabilité immédiatement après sa naissance ou peu de temps après.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

(D) : Abou Talib (A) a été témoin des caractéristiques divines et du miracle divin d'Amir al-Mou'minin (A) ainsi que de sa relation intense avec Allah (SWT). Aussi, comment est-ce possible qu'il préfère Aqeel par rapport à Ali (A) et qu'il dise : « Laissez Aqeel rester avec moi et je vous laisse décider du reste » alors qu'Aqeel n'avait pas une grande portée sur son frère Ja'far (A). Quelles qualités Abou Talib (A) trouvait-il en Aqeel qui ne soient pas présentes chez Ja'far et Ali ibn Abi Talib ? Si Aqeel avait tant de qualités, pourquoi le Messager d'Allah (S) ne l'a-t-il pas adopté au lieu d'Amir al-Mou'minin (A)?

(E) : Quand la sécheresse a pris fin, le Prophète (S) aurait demandé à Imam Ali (A) de retourner chez lui mais Ali est resté auprès du Prophète (S) jusqu'à l'annonce de la prophétie.

La tradition correcte à ce propos est comme suit :

Quand le Saint Prophète (S) a épousé Bibi Khadijah (A), il a demandé à son oncle Abou Talib (A) : « Si vous me confiez un de vos enfants, cela me serait d'une grande aide dans mes affaires. » Abou Talib (A) a répondu : « Vous pouvez prendre celui que vous voulez ». Aussi, le Messager d'Allah (S) a pris Ali ibn Abi Talib (A). »

[Manaqib al-Abi Talib : v2 p180]

[Bihar al-Anwar : v38 p290]

Cette narration reflète le caractère du Prophète (S) ainsi que la bonté et les faveurs de son oncle (A).

Aussi, nous pourrions conclure qu'Imam Ali (A) a été élevé et éduqué par le Prophète (S) dans un but bien plus élevé et significatif que tout simplement pour alléger le fardeau d'Abou Talib (A). Étant donné que le Prophète (S) avait une relation spirituelle profonde avec Imam Ali (A) depuis le tout début de la vie d'Imam Ali (A), de nombreuses fausses narrations (insinuant qu'Imam Ali a été adopté par le Prophète pour alléger le fardeau d'Abou Talib) ont été inventées pour minimiser et couvrir cette supériorité et distinction d'Imam Ali (A).

[Al-Sahih min Sirah Ali : v1, p125]

Kouniyah d'Imam Ali (A)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Du temps du Prophète (s), le fils d'Amir al-Mou'minine, Imam Hassan Moujtaba (a) appelait son père Abou al-Houssein (a) et Imam Houssein (a) l'appelait Abou al-Hassan (a) et ils appelaient le Prophète (s) « Baba ». Après la disparition du Saint Prophète (s), Hasnain Kareemain (a) appelaient leur père Ali (a) « Baba ».

[Sharh Nahjoul Balagha/Ibn Abi al-Hadeed : v1, p11]

Ali, le Père de la Terre (Abou Tourab)

D'après la biographie d'Ibn Hisham, à l'occasion de la Bataille d'Ashirah, Imam Ali (a) et Ammar ibn Yassir se rendirent à la source de Bani Madlaj et s'allongèrent sur le sol doux et lisse à l'ombre des arbres. Peu de temps après, le Saint Prophète (s) vint aussi et en voyant Ali allongé sur la poussière, il dit :

« مَا لَكَ يَا أَبَا تُرَابٍ. Ô Abou Tourab ! Dans quel état êtes-vous ? »

Depuis ce jour, la kouniyah d'Imam Ali (a) devint « Abou Tourab ».

Allamah Halabi a aussi écrit : À la Bataille d'Ashirah, le Prophète (s) donna la kouniyah d'Abou Tourab à Imam Ali (a) lorsqu'il (s) trouva Ali (a) et Ammar bin Yassir qui dormaient et Ali était recouvert de poussière. [Sirah al-Halabiyah : v1, p142]

Imam Ali (a) a été la première personne à avoir obtenu cette kouniyah (Abou Tourab) et personne avant lui n'avait porté ce nom.

C'est ainsi qu'Ala'ouddin écrit :

Ali ibn Abi Talib (a) fut le premier à être appelé « Abou Tourab ». [Mahadharatul Awa'il : p133]

À ce propos, Boukhari rapporte dans son Sahih que :

Un jour, le Saint Prophète (s) rendit visite à Sayyedah (a) et vit qu'Ali n'était pas à la maison. Il demanda où se trouvait Ali. Sayyedah (a) répondit qu'étant donné qu'ils étaient en désaccord, Ali (a) était sorti fou de rage. Le Prophète (s) demanda à quelqu'un de retrouver Ali (a) et il le trouva allongé à la mosquée.

L'homme revint et dit au Prophète (s) qu'Ali dormait à la mosquée.

Le Prophète (s) se rendit à la mosquée, épousseta le corps recouvert de poussière d'Imam Ali (a) et dit :

« قُمْ يَا أَبَا تُرَابٍ. Ô Abou Tourab ! Levez-vous ».

Depuis, les gens se mirent à appeler Ali (a) Abou Tourab.

Non seulement la narration diffère de la première narration en termes de situation et d'occasion mais elle est aussi incorrecte en termes de contexte. En effet, les événements relatifs à la vie conjugale d'Imam Ali (a) et de Sayyedah Fatima (a) ne mentionnent pas un seul incident où Sayyedah Fatima (a) se soit

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

plainte d'Imam Ali (a) ou qu'un état de ressentiment ou de colère se soit développé entre eux. Au contraire, leur vie conjugale était un modèle exceptionnel d'unité et d'harmonie.

On sait d'après la narration d'Ammar bin Yassir que le Prophète (s) a attribué la kouniyah (Abou Tourab) à Imam Ali (a) au mois de Joumada al-Thani de l'an 2 après J.C, car la Bataille d'Ashirah eut lieu en ce mois. Mais Sayyedah (a) a épousé Imam Ali (a) après la Bataille de Badr, le 1^{er} Dhoul-Hijjah de l'an 2, soit 6 mois après la kouniyah proposée.

Au vu de ces éléments de preuve, il ne peut nullement être question de ressentiment ou de tension, ni de départ de la maison par ressentiment pour dormir à la mosquée alors que Sayyedah (a) n'était même pas mariée à Imam Ali (a) à ce moment-là.

Cette tradition semble avoir été forgée pour apaiser les dirigeants omeyyades qui visaient toujours Imam Ali (a) par le biais de l'accusation, la condamnation et l'oppression.

Ali, le Chef des Croyants (a)

On demanda à Imam al-Sadiq (a) si le Qaim Aal-e-Mouhammad (ajf) sera accueilli en tant qu'Amir al-mou'minine (le Chef des Croyants) ? Imam (a) répondit : « Non, ce titre (Amir al-mou'minine) est attribué à Ali (a) par Allah (swt).

Personne d'autre n'a obtenu ce titre et quiconque demande à être appelé Amir al-mou'minine comme Amir al-mou'minine Ali (a) devient un mécréant (kafir). »

Le narrateur dit ensuite : « Je demandai : « Que je vous sois sacrifié ! Comment dois-je accueillir Imam Mahdi (ajf) ? » Imam (a) répondit : « السلام عليك يا بقية الله.

Puis, il récita le verset suivant : **بَقِيَّتُ اللَّهِ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ** » (Sourah Houd (11 : 86)) »

[Kitab al-Kafi : v1, p411]

Ali (a), la Vie de Connaissance

On demanda à Imam Mouhammad al-Baqir (a) : « Pourquoi est-ce que le titre d'Amir al-mou'minine est attribué à Imam Ali (a) ? C'est un titre qui n'a pas été attribué à qui que ce soit avant lui et qui n'est pas attribuable à qui que ce soit après lui. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Imam (a) répondit : « Parce que la connaissance se nourrit d'Ali ibn Abou Talib (a) et que la connaissance ne s'agrandirait pas si ce n'est par le biais d'Ali ibn Abou Talib (a). »

[Ilal al-Shara'i : 191/1]

Ali (a) : al-Anza' al-Batine

Un des titres d'Amir al-mou'minine (a) est « al-Anza' al-Batine » et le Prophète (s) explique ce titre ainsi : « Ô Ali ! Allah Le tout Puissant vous a pardonnés, vous, votre famille, vos shiites et ceux qui aiment vos shiites. Réjouissez-vous donc ! Vous êtes « al-Anza' al-Batine » qui est pur (manzou') de shirk (polythéisme) et empli (batine) de connaissance. »

[Ouyoun Akhbar Al-Rida : 220]

Ali (a), le Premier de l'Islam

Ali (a) est né dans la religion divine et a grandi dans un environnement en harmonie totale avec la nature. Ali (a) lui-même dit : « Je suis né dans la religion divine et étais en première ligne dans la foi et la migration. » [Nahjoul Balagha]

Il a grandi auprès du Prophète (s) dès le plus jeune âge et a grandi dans ses bras. Il a fondé ses croyances et idéologies sur les croyances et idéologies du Prophète (s) et il n'a jamais été associé à la mécréance et au polythéisme.

Ahmad bin Zaini Wahlan écrit :

Imam Ali (a) ne s'est jamais approché du polythéisme car il a été instruit et entretenu par le Saint Prophète (s) comme son propre enfant et il le suivait en toutes choses.

[Seerah al-Nabawiyah : p177]

Ainsi, une personne qui est née dans l'Islam, qui a grandi sous l'aile du fondateur de l'Islam et qui obéissait au Prophète (s) dans tous ses actes et agissements ne peut être considérée, même un instant, comme un mécréant ou un polythéiste selon les lois de la Nature et des principes de l'Apprentissage. Il n'est pas non plus question de quand il s'est converti à l'Islam ni à quel âge il est devenu musulman.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Sa'id ibn Mousaib demanda un jour à Imam Zayn al-Abidine (a) à quel âge est-ce qu'Ali est devenu croyant. Imam (a) répondit : « A-t-il été mécréant ? En tout cas, lorsqu'Allah Le tout Puissant (swt) a assigné la prophétie à son Messager (a), Ali (a) avait dix ans et il n'était pas un mécréant à cette époque. » (وافي)

Cette question se pose pour ceux qui étaient mécréants et polythéistes dans le passé et qui ont quitté le règne de la mécréance et du polythéisme pour entrer dans le royaume de l'Islam, pas pour ceux qui n'ont jamais connu la mécréance.

Si Imam Ali (a) est appelé le Premier de l'Islam et le premier musulman, c'est parce qu'il a été le premier à reconnaître la prophétie de Mouhammad (s) et à approuver le message de l'Islam lorsque le Prophète (s) a clamé sa prophétie. Autrement, lors de la période d'invitation générale à l'Islam, Ali (a) suivait la même religion et région que le Saint Prophète (s) avant la déclaration de sa prophétie.

En plus du privilège d'être le Premier dans la foi, l'honneur d'être le premier à mener la Salah (prières) était aussi réservé à ces deux personnalités et pour une longue période après l'annonce de la prophétie, personne n'apparaissait dans les rangées de la congrégation à l'exception de ces deux personnes.

Ismael ibn Ayas dit que son grand-père Afif raconte : « J'avais l'habitude de voyager à Makka pour y faire du commerce et j'étais toujours accueilli par Ibn Abbas ibn Aboul Mouttalib. Un jour, j'ai vu un beau jeune homme près de la Ka'bah. Au départ, il a regardé vers le soleil puis s'est tourné vers la Ka'bah et a dit : « Allahou Akbar ». Un enfant est venu et s'est assis à sa droite. Puis, une femme est venue et s'est mise derrière tous les deux. Le jeune homme s'est penché en avant (pour le roukou'). Le garçon et la femme se sont inclinés aussi. J'étais impressionné par cette manière magnanime de prier et j'ai demandé à Abbas : « Qui sont ces gens ? » Il m'a répondu : « Ce jeune homme est mon neveu, Mouhammad ibn Abdoullah (s) ; cet enfant est mon neveu Ali ibn Abi Talib (a) et cette femme est l'épouse de Mouhammad, Khadijah bint Khouwaylid (a) et Mouhammad (s) m'a dit qu'Allah (swt) lui avait ordonné de prier ainsi. Par Dieu ! Je ne connais personne sur terre qui pratique cette religion comme ces trois. » »

[Tareekh e Tabari v2 p65]

Afif, une fois qu'il devint musulman, disait toujours : « Si seulement j'avais cru ce jour-là, j'aurais été le troisième parmi les croyants. » [Tabari v2 p65]

Afif a été témoin de cette scène quand personne ne priait Allah (swt) sur Terre et sous l'arche céleste, à l'exception de ces trois personnes. Et il avait toujours désiré au fin fond de son cœur d'avoir été guidé ce jour-là et d'être devenu croyant. Il aurait été dans la première rangée des croyants et son nom aurait été mentionné après ceux d'Ali (a) et de Khadijah (a).

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Si, à cette époque, quiconque d'autre à part Ali (a) et Khadijah (a) avaient été croyants, cela aurait été mentionné explicitement. De plus, Abbas n'aurait pas nié si explicitement l'existence d'autres croyants à part ces trois-là (Mouhammad, Ali et Khadijah). Pratiquement tous les historiens de cette époque ont fait mention de la préséance d'Amir al-mou'minine (a) dans la foi. Ainsi, Ibn Hisham a écrit que parmi les hommes qui ont été les premiers à croire au Messager d'Allah (s), à le rejoindre dans la prière et à accepter tout ce que le Prophète (s) a révélé de la part d'Allah (swt), il n'y avait nul autre qu'Ali ibn Abi Talib (a) et qu'à cette époque, il avait dix ans.

[Seerah Ibn Hisham : v1, p262]

À cet égard, des témoignages du Saint Prophète (s) et de ses compagnons sont aussi rapportés de sorte que la question du titre d'Imam Ali (a) comme le premier croyant dans l'islam est aussi claire et évidente que la lumière du jour et il n'y a aucune place pour le doute ou la discussion :

Tradition du Prophète de l'islam (s) : Le premier musulman parmi vous est Ali ibn Abou Talib
[Al-Isti'ab : v2, p457]

Tradition d'Imam Ali (a) : J'étais le premier à avoir accepté l'islam sur ordre du Saint Prophète (s).
[Tareekh Khatib al-Baghdadi : v4, p233]

Abd ibn Abbas dit : Ali ibn Abou Talib a été le premier à accepter l'islam. [Al-Isti'ab v2 p458]

Salman Farsi dit : J'ai entendu le Messager d'Allah (s) dire : La première personne de cette oummah à retrouver le Prophète (s) au bassin de Kawthar et la première personne à accepter l'islam est Ali ibn Abou Talib (a).

Abou Dharr Ghaffari dit : J'ai entendu le Messager d'Allah (s) dire à Ali (a) : Tu es le premier à croire en moi et à me reconnaître. [Riyadh Al-Nadhrah : v2, p208]

Abou Ayyoub Ansari dit : Ali ibn Abou Talib a été le premier à croire au Messager d'Allah (s).
[Sharh al-Taqrīb : v1, 85]

Zaid ibn Arqam dit : Ali ibn Abou Talib (a) a été le premier à croire au Messager d'Allah (s).
[Mousnad Ahmad : v4, p368]

En plus de cette préséance islamique, le privilège d'être le premier à offrir la Salah en compagnie du Prophète (s) a aussi été donné à Imam Ali (a) et l'histoire est incapable de nommer une troisième personne en dehors d'Imam Ali (a) et Sayyedah Khadija (a) qui s'est tenu auprès du Prophète (s) pour offrir la Salah

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

les premiers jours de sa prophétie. Si quelqu'un s'était converti à l'Islam, il aurait participé à la prière en assemblée de temps en temps puisque la Salah (prière) est le symbole et la mise en pratique de la foi. Or, pendant sept ans, personne d'autre que ces deux personnalités a été aperçu comme se tenant dans une rangée de Salah. Ainsi, Imam Ali (a) dit lui-même : « J'ai prié sept ans en compagnie du Prophète (s) avant quiconque d'autre. » [Tareekh Kamil, v6, p37]

Quelques affirmations sont mentionnées pour prouver cette supériorité.

Anas bin Malik dit : Le Prophète (s) a clamé sa prophétie lundi et Ali (a) a offert la prière mardi.
[Tirmidhi : v2 p214]

Bouraid Aslami dit : La révélation parvint au Messenger d'Allah (s) lundi et Ali pria mardi.
[Mustadrak Hakim : v3 p112]

Jabir bin Abdoullah Ansari dit : Le Prophète (s) a déclaré sa prophétie lundi et Ali (a) a offert la Salah mardi.
[Tareekh Kamil : v6, p66]

Moujahid dit : Ali a été le premier à offrir la Salah. À cette époque, il avait dix ans.
[Tabaqat Ibn Sa'd : v3, p31]

À ce stade, il est nécessaire de mentionner l'incident de Sa'd bin Abi Waqas alors que Sa'd bin Abi Waqas reniait Amir al-mou'minine (a). Sa'd bin Abi Waqas vit un homme qui insultait Amir al-mou'minine (a). Sa'd s'approcha de lui et lui dit : « Pourquoi insultez-vous Ali ibn Abou Talib (a) ? N'est-ce pas la première personne à avoir accepté l'Islam ? N'est-ce pas la première personne à avoir offert la Salah derrière le Prophète (s) ? N'est-ce pas le plus savant ? »
[Moustadrak al-Hakim : v3 p500]

Après ces preuves, il ne devrait plus rester le moindre soupçon de doute ou de désaccord sur la préséance et la supériorité d'Imam Ali (a), mais certains ont mis la préséance et la supériorité en lien avec la différence d'âge et d'autres choses pour laisser l'occasion d'attribuer la supériorité à d'autres aussi et ont tenté de détourner des faits reconnus pour en faire des sujets de discorde.

Ainsi, ils disent qu'Abou Bakr a été le premier à se convertir à l'Islam parmi les hommes, Khadijah parmi les femmes, Imam Ali (a) parmi les enfants et Zayd ibn Haritha parmi les esclaves et qu'ils sont tous « premiers » et donc supérieurs dans leur catégorie respective. Cette manière de définir la préséance et la supériorité éclaire peu sur la réalité et apporte plus d'imprécisions et la question du détenteur légitime de la préséance et de la supériorité dans l'acceptation de l'Islam devient plus vague.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

La seule explication plausible à cet objectif de créer des catégories est de brouiller la préséance et la supériorité évidentes d'Imam Ali (a) afin que la préséance puisse être attribuée à quelqu'un d'autre ou du moins afin de laisser place à une autre personne de revendiquer la supériorité.

Mais cette idéologie elle-même reflète la fragilité de cette revendication et est un signe flagrant du manque d'argument pour soutenir un cas présentant de sérieuses lacunes. De plus, s'il avait fallu s'accorder sur la supériorité et la préséance de quelqu'un d'autre, des rencontres auraient eu lieu pour discuter des revendications, des arguments auraient été présentés et il n'y aurait pas eu besoin de distinguer la préséance et la supériorité par catégorie d'âge. Cette revendication n'est qu'une allégation qui n'a ni source ni autorité et qui n'est rapportée dans aucune des narrations par qui que ce soit de cette époque. À l'inverse, ceux qui ont fait mention de la préséance et de la supériorité d'Imam Ali (a) à accepter l'Islam l'ont fait sans émettre de réserve ni exception ni réticence et ont reconnu catégoriquement Imam Ali (a) comme le « Premier » musulman.

De plus, il n'y a aucun intérêt à déclarer Ali comme étant le premier à avoir accepté l'Islam parmi les enfants alors qu'il est impossible d'identifier qui étaient les autres enfants et leurs parents à s'être convertis à l'Islam. De toute évidence, si les adultes rechignaient à accepter l'Islam, pourquoi est-ce que les enfants se convertiraient à l'Islam ? Donc, si aucun enfant ne s'était converti à l'Islam, où sont les enfants qu'Ali (a) aurait soi-disant précédé ? Il n'y a pas de sens de dire de quelqu'un qu'il est le « Premier » s'il n'y avait personne d'autre que lui.

En supposant qu'Abou Bakr ait été le premier parmi les adultes à s'être converti à l'Islam, en quoi cela prouve-t-il qu'il s'était converti à l'Islam avant Ali (a) ? Il a donc été déclaré comme étant le « Premier » parmi les hommes adultes parce qu'Imam Ali (a) n'était pas compté comme faisant partie des hommes adultes.

Sans conteste, l'émergence de l'Islam avant qu'Imam Ali (a) ait atteint l'âge de la maturité et l'acceptation de l'Islam par un enfant mineur avant Abou Bakr n'est pas contradictoire par rapport à l'idée prétentieuse qu'Abou Bakr aurait été le premier homme adulte à s'être converti à l'Islam. Ainsi, il n'y aurait pas eu de différend pour savoir si Imam Ali (a) a accepté l'Islam en premier ou Abou Bakr.

Toutefois, la question de savoir si Abou Bakr était le premier homme adulte à se convertir à l'Islam ou un autre adulte se pose. En fait, plusieurs autres hommes adultes s'étaient convertis à l'Islam avant Abou Bakr. Le fait est que même l'histoire ne reconnaît pas qu'Abou Bakr était le premier homme adulte à s'être converti à l'Islam, mais rapporte qu'un grand nombre de personnes s'étaient déjà converties à l'Islam avant lui.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Ainsi, Mouhammad ibn Sa'd dit qu'il demanda à son père, Sa'd ibn Abou Waqas : « Est-ce qu'Abou Bakr a été le premier parmi vous à accepter l'islam ? » Il répondit : « Non, bien au contraire. Plus d'une cinquantaine de personnes s'étaient converties à l'islam avant lui. » [Tareekh Tabri : v2, p60]

La question de l'acceptation de l'islam par Abou Bakr en tant que premier homme adulte ne se pose pas car il n'était même pas présent à Makkah lorsque le Prophète (s) a déclaré sa prophétie. Il était au Yémen à ce moment-là.

Ibn Athir écrit :

Abou Bakr dit : « Quand je suis retourné à Makkah, le Saint Prophète (s) avait déclaré sa prophétie. Aqaba ibn Mou'ayt, Shaybah, Rabia, Abou Jahl et Abou al-Bakhtari et les chefs koraichites sont venus me voir et je leur ai demandé si une catastrophe était arrivée ou si un accident avait eu lieu. Ils m'ont répondu : « Ô Abou Bakr ! La plus terrible nouvelle est que l'orphelin d'Abdoullah a commencé à prétendre qu'il était envoyé par Allah comme Messenger de Sa part. » » [Asad al-Ghaba : v3, p208]

Ainsi, si Abou Bakr n'était pas présent à Makkah au moment de la proclamation de prophétie, comment est-ce possible que son acceptation de l'islam précède celle d'Imam Ali (a) ? Au vu de ces arguments et des événements historiques, il est impossible de ne pas reconnaître la supériorité d'Amir al-mou'minine Ali (a).

Ali (a), le Successeur du Messenger (s)

Le Saint Prophète (s) commença à prêcher en secret dès qu'il endossa la position de prophétie et alors que trois années s'étaient écoulées à prêcher en secret et que la quatrième année commençait, l'ordre de prêcher et inviter à l'islam en public arriva :

(وَأَنْذِرْ عَشِيرَتَكَ الْأَقْرَبِينَ) Prêche à tes proches.

Après la révélation de ce vers, le Saint Prophète (s) désigna la maison d'Abou Talib (a) comme centre pour inviter les gens à l'islam. Il demanda à Imam Ali (a) de préparer des victuailles pour les descendants d'Abd al-Moultalib (a) et de leur porter l'invitation à se réunir chez leur frère.

Imam Ali (a) prépara un morceau de jarret, un bol de lait et du pain fait à partir d'un peu plus de trois kilos de farine et il invita les descendants d'Abd al-Moultalib à un repas. Environ quarante personnes se réunirent à l'heure indiquée. Parmi eux, se trouvaient les oncles du Prophète (s), Abou Talib, Hamza,

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Abbass et Abou Lahab. Bien que la nourriture était insuffisante au vu du nombre de personnes qui mangeaient, Allah (swt) la bénit tant et si bien que tout le monde en consomma une part généreuse et il en restait encore. Lorsque les gens finirent de manger et boire, le Prophète (s) se leva et annonça son message en les invitant à adorer Allah (swt) seulement. Abou Lahab l'interrompit et s'adressa à l'assemblée en ces termes : « Mouhammad veut vous tromper et vous égarer de la bonne voie et de la religion de vos ancêtres. Ne faites donc pas attention à ce qu'il dit. »

La terreur qu'occasionnait l'agitation d'Abou Lahab provoqua un vacarme au sein des invités. Certains le firent face tandis que d'autres le suivirent aveuglément et le Prophète (s) ne parvint pas à dire ce qu'il voulait.

Le jour suivant, les gens furent à nouveau conviés par Imam Ali (a). Ils se réunirent à nouveau autour d'un repas. Lorsqu'ils finirent de manger, le Prophète (s) se leva pour accomplir son devoir de prêcher alors qu'Abou Lahab voulait toujours l'interrompre. En voyant cela, Abou Talib (a) le réprimanda et dit : « Ô malheureux ! Que peux-tu craindre de ces discours ? »

En entendant cela, Abou Lahab n'osait plus interrompre et s'assit tranquillement sur ses genoux.

Abou Talib (a) s'adressa à l'assemblée : « Restez assis tranquillement. » Puis, il dit au Prophète (s) : « Tout ce que vous souhaitez dire, faites-le avec aisance. Nous écouterons attentivement tout ce que vous dites et nous agirons en conséquence. »

L'intervention d'Abou Talib (a) rassura le Prophète (s) et il s'adressa aux descendants d'Abdoul Mouttalib : « Ô enfants d'Abdoul Mouttalib, je jure par Allah (swt) que je ne connais pas d'autre jeune homme d'Arabie qui vous ait apporté quelque chose de mieux que ce que je vous ai apporté. Je vous apporte le bien ici-bas et le bien dans l'Au-delà et Allah (swt) m'a ordonné de vous inviter à ces bienfaits. Qui parmi vous est prêt à m'aider et à m'assister dans cette mission ?

Je promets qu'il sera mon frère, mon adjoint et mon successeur. » [Tareekh Tabari : v2, p63]

À l'exception d'une poignée d'hommes, personne ne se réjouissait de l'annonce. Dans cette atmosphère stationnaire, la voix d'Ali (a) rompit le silence : « Ô Prophète d'Allah (s), bien que je ne sois qu'un garçon et le plus jeune parmi toutes ces personnes, je vous apporterai aide et assistance. Si quelqu'un vous regarde de travers, je lui arracherai les yeux et si quelqu'un vous cause du tort, je lui fendrai l'estomac. »

Le Prophète (s) dit : « Ô Ali ! Attendez un instant et laissez un des plus grands répondre à mon appel. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Lorsque personne ne répondit malgré l'appel du Prophète (s) par trois fois, il approcha Imam Ali (a) auprès de lui, mit sa main sur la tête d'Ali (a) et dit : « Certainement, il est mon frère, mon adjoint et mon successeur. Il vous est à tous obligatoire de l'écouter et lui obéir. »

[Tareekh Tabari v2 p6]

Lorsque les Koraïchites entendirent cela, un sourire narquois se dessina sur leur visage et certains des railleurs dirent à Abou Talib (a) : « Maintenant, vous écouterez votre fils et vous lui obéirez. »

Ali, l'attaquant : Pourquoi ?

Lorsque le Prophète de l'Islam (s) se mit à prêcher ouvertement, les fils des Koraïchites le suivaient. Certains lui envoyaient des ordures, d'autres lui lançaient des briques et des pierres. Le Prophète (s) était irrité mais restait toujours patient et ne disait rien ; ce n'était pas l'endroit non plus pour se disputer. Car se disputer avec des enfants qui s'en prennent à lui ne convenait pas à une personne sérieuse.

Un jour, Ali (a) vit les traces des blessures sur le corps béni du Prophète (s) et lui demanda : « Ô Messenger d'Allah (s), d'où viennent ces traces sur votre corps ? »

Le Prophète (s) répondit d'une voix mélancolique : « Ô Ali ! Les Koraïchites ne viennent pas à ma rencontre eux-mêmes. Au lieu de cela, ils apprennent à leurs enfants à me harceler partout où ils le peuvent. Lorsque je sors de la maison, ils se réunissent dans les rues et les marchés et me lancent des galets, m'aspergent de graviers et me blessent. Ces traces viennent de ces blessures. »

En entendant cela, Ali était contrarié et dit : « Ô Messenger d'Allah, n'allez nulle part seul désormais. Prenez-moi avec vous où que vous partiez. Vous ne pourrez pas vous disputer avec ces enfants, vous, mais je suis en enfant, moi. Je répondrai à leurs briques et leurs galets et ils n'oseront plus s'en prendre à vous dans le futur. »

Le jour suivant, le Prophète (s) partit en prenant Ali (a) avec lui. Les garçons koraichites s'avancèrent comme à l'accoutumée. Ils virent Ali (s) qui se tenait devant le Prophète (s). Les garçons étaient du même âge qu'Ali (a). Au lieu de faire preuve de courage devant un garçon qui avait le même âge qu'eux, ils se ravisèrent face à la colère d'Ali (a). Malgré tout, ils firent une tentative lorsqu'Ali (a) retroussa ses manches et se jeta sur eux tel un lion enragé.

La foule de garçons s'enfuirent après avoir été battus par un enfant de leur âge et allèrent gémir auprès des grands : « Ali nous a fait mal, Ali nous a fait mal. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

[Seerah al-Amir-oul-Momineen/Moufti Jafar Hussain : v1, p155]

Ali, le Destructeur des Idoles

Il y a une tradition de Amir al-mou'minine : Une nuit, j'étais chez Sayyedah Khadija (a) lorsque le Prophète (s) m'appela et me dit : « Ô Ali, suivez-moi. » Ainsi, le Prophète (s) marchait devant et je le suivais à travers les rues de Makkah. Nous arrivâmes à la Ka'bah alors que toutes les créatures d'Allah (swt) dormaient profondément.

Le Prophète (s) m'appela : « Ô Ali ! »

Je dis : « Me voilà, Ô Messenger d'Allah. »

« Ô Ali ! Grimpe sur mes épaules. »

Il se pencha et je me hissai sur le Sceau de la Prophétie, grimpai sur les épaules du Prophète (s) et me mis à jeter les idoles au sein de la Ka'bah tête en avant contre le sol. Nous quittâmes ensuite la Ka'bah et retournâmes chez Sayyedah Khadijah.

C'est alors que le Prophète (s) me dit : « Ô Ali ! Ton respectable ancêtre Ibrahim (a) a été le premier à détruire les idoles et tu es le dernier à détruire les idoles. »

Au matin, lorsque les habitants de Makkah virent leurs idoles par terre, ils dirent à l'unanimité que c'était sûrement le travail de Mouhammad et son cousin. Après cela, plus personne ne conservait d'idoles dans la Ka'bah.

Cet événement eut lieu avant l'Hégire. [Bihar al-Anwar v38, p85]

Ali (a), l'Attestation de Mouhammad (s)

Le serviteur du Prophète (s) Abou Hamra' raconte qu'il a entendu le Messenger d'Allah (s) dire : « Lorsque je fus emporté en Ascension (Mi'raj), je vis ceci écrit sur le Trône Divin : Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, Mouhammad est Mon Messenger et l'élui parmi Ma création, J'atteste de Mouhammad à travers Ali. »

[Bihar al-Anwar v36, p53]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Ali, le Défenseur du Messager (s)

Lorsque les Koraïchites virent que leurs efforts pour étouffer le mouvement islamique et éteindre la voix du Prophète de l'islam (s) ne portaient pas leurs fruits, ils décidèrent de rompre tous les liens avec les Banou Hashim et de leur imposer un boycott économique et social. Rien ne pouvait être vendu par leur biais, aucune nouvelle relation ne pouvait être établie avec eux et personne n'était autorisé à interagir avec eux. Afin de transformer cette décision en traité national, Mansour bin Akramah rédigea le document qui fut signé et scellé par quatre-vingts (80) chefs de tribus koraichites. Lorsque les Banou Hashim apprirent l'existence de ce traité, il leur était devenu difficile de continuer à vivre à Makkah. Ils se réfugièrent dans une gorge montagneuse loin de la ville appelée « Sha'b Abi Talib » (la Vallée d'Abou Talib).

Abou Talib (a) endura les affres de l'emprisonnement avec une extrême patience. Son seul souci était le Prophète (s) et il craignait que les ennemis attaquent le Prophète (s) de manière imprévue et le blessent ou le tuent. Ils passaient les journées comme ils pouvaient mais avec l'obscurité de la nuit, le danger était plus grand. Abou Talib (a) restait éveillé la nuit pour veiller sur le Prophète (s) ou pour l'emmener ailleurs et laisser Ali ibn Abou Talib (a) dormir à sa place.

Ibn Abi al-Hadid écrit qu'Abou Talib se sentait menacé que quiconque trouve où dormait le Prophète (s). Il réveillait le Prophète (s) en pleine nuit et laissait son fils Ali dormir à la place du Prophète (s).
[Sharh Ibn Abi Al-Hadid : v3, p310]

Une autre narration dit : Durant leur séjour à la vallée, lorsqu'Abou Talib (a) s'inquiétait que les polythéistes attaquent le Messager d'Allah (s) secrètement dans la nuit, lorsque tout le monde était couché et que le Prophète (s) allait à sa place usuelle, Abou Talib (a) emmenait le Prophète (s) hors de son lit et mettait son fils Ali (a) à la place où dormait le Prophète (s).

[As-Seerah Al-Halabiyah : v1, p342]

[As-Seerah an-Nabawiyah Ibn Katheer : v2, p44]

Le voyage de Ta'if

Lorsque le Messager d'Allah (s) se rendit à Ta'if, il y séjourna dix jours et invita les gens de Ta'if [à l'islam] mais personne ne répondit à l'invitation. Ils demandèrent au Prophète (s) de quitter Ta'if et détournèrent aussi les imbéciles et les idiots parmi eux afin de les retourner contre le Prophète (s). Ils se mirent en deux

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

rangées en obstruant le passage du Prophète (s) et se mirent à le lapider. Le Chef des Croyants (a) le défendit jusqu'à ce qu'il se blesse lui-même à la tête.

[Sharh Nahjoul Balagha al-Mou'tazali : v4, p127/v14, p97]

[Bihar al-Anwar v38, p293]

[A'yan al-Shi'a : v1, P3]

Ali, le Frère du Messenger (s)

Avant la migration (Hijrah), lorsque des liens de fraternité ont été mis en place entre les musulmans de Makkah, les liens suivants ont été établis : Abou Bakr et Oumar, Hamza et Zayd bin Haritha, Outhman et Abdoul Rahman bin Awf, Zoubair et Ibn Mass'oud, Oubaid bin al-Harith et Bilal, Moussab bin Oumair et Saad bin Abi Waqas, Abi Oubaidah et Salem (esclave d'Abou Houdhaifah), Saeed bin Zaid et Talha, et Ali (a) et le Prophète (s) lui-même.

Le Saint Prophète (s) demanda au Chef des Croyants (a) : « N'êtes-vous pas d'accord que je sois votre frère ? » Imam (a) répondit : « Pourquoi ne le serais-je pas ? Ô Messenger d'Allah (s) ! Je suis satisfait. » Le Saint Prophète (s) dit : « Vous êtes mon frère dans ce monde et dans l'Au-delà ! »

[As-Seerah al-Halabiyyah : v2, p20]

Migration à Madinah

Lorsque les Koraïchites ne parvinrent pas à contenir les musulmans, ils organisèrent un grand rassemblement pour une concertation mutuelle, auquel prirent part les chefs de tous les tribus sauf les Bani Hashim et ils s'accordèrent pour mettre un terme à l'histoire du Prophète (s) et à l'Islam en infligeant une punition exemplaire au Prophète (s).

Les différents chefs koraïchites émirent des avis différents sur la raison pour laquelle Sheikh Najdi n'était pas d'accord avant de se ranger finalement du côté d'Abou Jahl : qu'un homme fort soit désigné dans chaque tribu pour attaquer Mouhammad (s), tous en même temps et le tuer. Ainsi, le sang de Mouhammad (s) et la responsabilité de sa mort seront partagés par toutes les tribus et pouvoir confronter toutes les tribus d'Arabie est au-dessus des forces des Bani Hashim.

Tous les présents approuvèrent cette stratégie, y compris Sheikh Najdi.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

D'un autre côté, Allah informa Son Prophète (s) des intentions diaboliques des Koraïchites et lui expliqua aussi le stratagème pour contrer leur plan.

Traduction : (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner, t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent mais Allah a fait échouer leur complot et Allah est le meilleur en stratagèmes. (*al-Anfal* : 30)

۳۰ : الانفال | وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ اللَّهُ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَاكِرِينَ

Pour exécuter le plan d'Allah (swt), le Prophète (s) appela Ali (a) et lui fit part des ordres d'Allah (swt) : « Vous dormirez sur mon lit, sous ma couverture verte et ils ne vous feront pas de mal. »

Amir al-mou'minine (a), sans se soucier de sa vie, demanda au Prophète (s) : « Ô Messager d'Allah (s) ! Est-ce que le fait que je dorme à votre place préservera votre vie ? »

Le Prophète (s) répondit : « Si vous dormez à ma place ce soir, je serai libéré de l'emprise des polythéistes. »

En entendant cela, Ali ibn Abou Talib (a) se prosterna au sol pour remercier Allah (swt).

Ibn Shahr Ashob Mazandarani écrit :

Ali était la première personne de cette oummah, après le Prophète (s), à se prosterner par gratitude pour Allah (swt) et à poser sa tête sur le sol.

[Manaqib : v1, p127]

Le Sacrifice d'Ali (s)

Allamah Diar Bakri écrit :

La nuit de la migration (Hijrah), lorsqu'Ali ibn Abou Talib (a) s'endormit sur le lit du Prophète (s), Allah demanda à Jibraeel et à Mikaeel : « J'ai établi un lien de fraternité entre vous de sorte que la vie de l'un d'entre vous soit plus longue que celle de l'autre. Lequel d'entre vous sacrifiera sa vie pour l'autre ? »

Tous les deux souhaitaient vivre plus longtemps.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Alors, Allah (swt) leur dit : « Pourquoi ne suivez-vous pas l'exemple d'Ali ! J'ai établi un lien de fraternité entre Ali et Mouhammad. Ali a risqué sa vie en dormant à la place de son frère. Allez tous les deux sur Terre et protégez-le des ennemis. »

Jibraeel s'assit donc du côté de la tête du lit et Mikaeel, du côté des pieds et ils dirent : « Que les bénédictions soient sur vous, ô fils d'Abou Talib ! Qui est comparable à vous ! Vous êtes celui à propos de qui Allah (swt) a exprimé Sa fierté devant les Anges et Allah (swt) a révélé ce verset :

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْرِي نَفْسَهُ ابْتِغَاءَ مَرْضَاتِ اللَّهِ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ

سورة البقرة/ آية 207

Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah. » (2 : 207)

[Tareekh e Khamis : v1, p3]

Ce verset s'appelle Ayat al-Shara'.

Imam Ali (a) leva la tête de la prosternation et s'adressa au Prophète (s) alors que le Prophète (s) entamait son voyage pour émigrer de Makkah à Madinah :

« Que mes oreilles, mes yeux et mon cœur vous soient sacrifiés ! Ordonnez-moi comme il vous plaira. Je persisterai à exécuter votre ordre de la même manière que vous auriez vous-même persisté à accomplir la tâche et j'exécuterai votre ordre selon vos objectifs et souhaits. Toutefois, l'habileté vient d'Allah (swt) seulement. »

Ali (A) et la grotte de Hira

Pendant toute la durée que le Prophète (S) a passé dans la grotte de Hira, l'Imam Ali (A) avait l'habitude d'apporter de la nourriture et de l'eau au Prophète (S) dans la grotte.

[Tarjoomah Imam Ali ibn Abi Talib min Tareekh Damishq (al-Mahmoudi) : v1, p138]

[Ilam al-Wara', p190]

[Bihar al-Anwar, v19, p84]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Et c'est quelque chose que l'on peut attendre de l'Imam Ali (A) car il était le seul à savoir où se trouvait le Prophète (S).

Il est également faux de penser qu'Asma bint Abi Bakr apportait de la nourriture et de l'eau au Prophète (S) car c'est Amir al-mou'minin (AS) qui a dit à Abou Bakr où le Prophète (S) se trouvait. Quand Abou Bakr est venu à la maison du Prophète (S) et ne l'y a pas trouvé, il a demandé à l'Imam Ali (A) où se trouvait le Messager d'Allah (S) ; Ali (A) lui a répondu : « Il est parti vers le Mont Thor. »

Alors qu'Abou Bakr lui-même ne savait pas où se trouvait le Messager d'Allah (S), comment sa fille, Asma bint Abi Bakr ou quelqu'un d'autre pouvait savoir où se trouvait le Prophète (S) ?

Deuxièmement, Amir al-mou'minin (A) lui-même a dit le jour de la Choura' :

« Pour l'amour d'Allah (SWT), y a-t-il quelqu'un parmi vous en dehors de moi qui, lorsque le Messager d'Allah (S) était dans la grotte, avait l'habitude de lui apporter de la nourriture, de l'eau et des nouvelles de La Mecque ? »

Les compagnons de la Choura' ont alors répondu : « Non ! »

[Al-Ihtijaj (p. al-Najaf) : v1, p204]

La migration d'Ali (A) vers Madinah al-Mounawwara

Lorsque le Prophète (S) a émigré à Médine et y est arrivé, il a d'abord séjourné à Qouba dans la maison de Koulthoum bin Houdham. Abou Bakr a insisté pour se rendre à Médine mais le Prophète (S) a refusé en disant : « Je ne ferai pas un pas de plus avant l'arrivée de mon cousin, mon frère dans la foi et la personne la plus aimée de ma famille qui a risqué sa propre vie pour me protéger, moi, Mouhammad. »

Abou Bakr a quitté le Messager d'Allah (S) pour se rendre à Médine et le Prophète est resté en attendant Ali ibn Abi Talib (A). Le Prophète (S) a remis une lettre à Abou Waqid al-Laithi et l'a envoyé vers Amir al-mou'minin. Lorsque l'Imam Ali (A) a reçu le message du Prophète (S), il a commencé à se préparer à émigrer vers Médine.

Après la migration du Prophète (S), l'Imam Ali (A) est resté à La Mecque pendant trois jours et a rendu à leurs propriétaires les choses qui étaient sous la garde du Prophète (S). Le quatrième jour, l'Imam, accompagné de Fatima bint Mouhammad (A), Fatima bint Zoubair et Fatima bint Asad (A) sur une charrette à chameau, se mirent en route pour Médine, accompagné de l'esclave Ayman (le fils de Oumm Ayman) et d'Abou Waqid.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Lorsque les Qouraysh ont appris qu'Ali avait également quitté La Mecque, ils ont réalisé leur humiliation et ont envoyé huit cavaliers pour les arrêter en chemin et les forcer à revenir. Lorsque Ali (A) approcha du mont Dhajnan, à environ quarante kilomètres de La Mecque, les cavaliers y arrivèrent également. Repérant les cavaliers, l'Imam Ali (A) arrêta les charrettes au pied d'une colline située à l'arrière et se plaça devant. Les cavaliers l'entourèrent et lui dirent d'un ton sévère : « Retourne à La Mecque et si tu n'acceptes pas d'y aller, nous t'emmènerons de force. » Jinnah, l'esclave de Harb ibn Oumayyah, sortit son épée de son fourreau et se mit en travers du chemin. Ali (A) a changé de position. La main sur l'épée, il s'est avancé. Jinnah a attaqué mais Ali (A) l'a esquivé en tirant son épée ; Ali (A) l'a frappé et l'a coupé en deux. Lorsque les compagnons de Jinnah furent témoins de ces scènes extraordinaires, ils s'enfuirent de peur et retournèrent d'où ils venaient.

L'Imam Ali (A) a passé la nuit au pied du mont Dhajnan et est parti pour Médine le matin. Le temps chaud, les rafales de vent, le sable brûlant des déserts étouffants et un long voyage à pied ont causé des ampoules sur la plante des pieds de ces voyageurs bénis. Fatigués et épuisés, mais remplis à ras bord d'une dévotion qui les a fait avancer, ils réussirent enfin à rejoindre le Prophète (S) à Qouba. Le Prophète (S) convoqua Amir al-mou'minin. Quelqu'un a informé le Prophète (S) : « Ô Prophète d'Allah (S), Ali (A) n'arrive pas à marcher. »

Le Prophète (S) est donc allé lui-même voir l'Imam Ali (A) et lorsqu'il surprit les pieds blessés et saignants d'Ali (A), le Prophète (S) l'embrassa, les larmes aux yeux, il a dépoussiéré le corps d'Ali (A) de ses propres mains et a dit :

« Ô Ali ! Vous êtes le premier de cette Oumma à croire en Allah (SWT) et en Son messager (S), le premier à émigrer dans la voie d'Allah (SWT) et de Son messager (S), et vous êtes celui qui a accompli la promesse du Messager d'Allah (S). Par Allah ! Vous ne serez aimé que par un croyant dont le cœur a été éprouvé par Allah (SWT) avec la richesse de la foi et personne ne se plaindra de vous sauf l'hypocrite ou le mécréant.

[Amali Al-Sheikh Al-Toussi : v2, p83-86, (pub. Dar Al-Thaqafa), p472]

Fraternité

Après avoir déménagé à Médine, les Mouhajireen (migrants de La Mecque) et les Anssar (résidents de Médine) se sont mélangés comme s'il n'y avait pas de division nationale ou tribale entre eux. Le Prophète (S) a jeté les bases de la fraternité sur la base de cette unité. Avant d'établir cette fraternité, les ressemblances naturelles et mentales des différentes personnes devaient être justifiées, et tous les

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

individus par groupe de deux ayant des similitudes dans leurs mœurs et habitudes étaient déclarés frères l'un de l'autre.

C'est ainsi que le Prophète (S) a établi la fraternité à La Mecque entre Abou Bakr et Oumar, entre Outhman et Abd al-Rahman ibn Awf et entre Talha et Zoubayr ibn Awwam. De même, en examinant les tendances mentales et naturelles à Médine, entre Abou Bakr et Kharaaj bin Zayd, entre Oumar et Outban Ibn Malik, entre Outhman et Aws bin Thabit, entre Abou Oubaidah et Saad bin Mou'adh, Abdoul Rahman bin Auf et Saad Ibn Rabi', Zoubayr et Salmah ibn Salamah, Talha et Ka'b ibn Malik, Ammar ibn Yassir et Qais ibn Thabit, et Salman Farsi et Abou al-Darda ont été déclarés frères entre eux.

À cette occasion, le Prophète fit de quarante-cinq ou cinquante Mouhajireen et autant d'Ansar des frères et les réunit par de forts liens de fraternité. Cette fraternité continua à se développer et le Prophète (S) établit une fraternité entre cent cinquante Mouhajireen et autant d'Ansar.

Lorsque le Saint Prophète (S) établit la fraternité entre les Mouhajireen et les Ansar à Médine et qu'il laissa le Commandant des Fidèles (A) sans frère, ce dernier demanda au Prophète (S) : « Ô Messenger d'Allah (S), vous avez établi la fraternité entre vos compagnons mais vous m'avez laissé seul ? » Le Prophète (S) lui répondit : « Je vous ai laissé pour moi. Vous êtes mon frère et je suis votre frère. Si quelqu'un vous dit que le Messenger d'Allah (S) ne vous a pas lié de fraternité avec quelqu'un, dites-lui que vous êtes le frère du Prophète (S). Quiconque prétend être mon frère à votre place est un menteur.

Je jure par Celui qui m'a légitimement élevé à la position de Messenger, je vous ai laissé pour moi, vous avez la même relation avec moi qu'Aaron avait pour Moïse, sauf qu'il n'y a pas de Prophète après moi. Vous êtes mon frère et mon successeur. »

[Al-Amali As-Sadouq : p427, Manaqib al-Abi Talib : v2, p32-33]

Le porte-étendard du Messenger d'Allah

Ali ibn Abi Talib (A) était le porte-étendard de l'armée du Prophète (S) lors de la bataille de Badr et lors des autres batailles ; les historiens ont toujours clairement établi ce fait dans leurs livres. À Badr et dans toutes les autres batailles, le drapeau béni de l'armée du Saint Prophète (S) était porté par Amir al-mou'minin (A). [Tareekh al-Islam Al-Dhahabi v3, p625]

Ibn Katheer a écrit :

Le Saint Prophète (S) a donné le drapeau de guerre à Ali (A) le jour de Badr et à cette époque, il avait vingt ans. [Al-Bidaya wal-Nihaya : v7, p223]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Cheikh Moufid a consigné dans son livre que le nombre de personnes tuées par Amir al-mou'minin à la bataille de Badr était de trente-six. [Al-Irshad : p43/44]

C'est la raison pour laquelle les historiens ont enregistré la bravoure de Amir al-mou'minin de cette manière.

Saad dit :

Le jour de Badr, j'ai vu Ali se battre. On entendait le hennissement d'un cheval venant de sa poitrine et il récitait constamment les vers des braves et chaque fois qu'il se retournait après avoir attaqué son ennemi, son épée était tachée de sang. [Kinz al-Amal : v5, p270]

Le courage du Prophète (S) : Raconté par Ali (A)

Allamah Tabari écrit : Le jour de Badr, on a vu le Prophète (S) lever son épée, pourchasser les polythéistes et réciter ce verset (Bientôt l'armée sera vaincue et tournera le dos).

[Tareekh Tabari : v2, p172]

Amir al-mou'minin a également souligné le zèle et l'enthousiasme du Prophète (S) et a déclaré : À Badr, quand les gens sont arrivés, nous nous sommes réfugiés sous la protection du Messager d'Allah (S). Sa grandeur et sa majesté étaient les plus grandes parmi les gens présents, et parmi nous, il était celui qui se tenait le plus près de l'ennemi.

[Al-Sirah Al-Halabiya, v2, p123]

[al-Bidaya, et al-Nihaya, v6, p37]

Je suis le même Aboul Hassan

À l'époque du califat de l'Imam Ali (A), lorsque Mou'awiyah voulait intimider l'Imam (A) en le menaçant de guerre, Ali (A) a écrit à Mou'awiyah pour lui rappeler le sort de son grand-père, de son oncle et de son frère.

Vous m'avez défié à la guerre, alors mettez le reste du peuple de côté et sortez (pour me combattre) par vos propres moyens. Sauvez les gens des deux camps du carnage, afin que l'on sache qui a le cœur rouillé et les yeux aveuglés.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Je suis (exactement) le même Abou al-Hassan qui a écrasé votre grand-père (Outbah ibn Rabi'ah), votre oncle (Walid ibn Outbah) et votre frère (Hanzala ibn Abi Soufyan) le jour de Badr. J'ai toujours la même épée et je combats toujours l'ennemi avec le même cœur. Je n'ai pas changé de religion et je n'ai pas non plus érigé un nouveau Prophète. Et je suis certainement sur le chemin dont vous vous êtes volontairement écarté et dans lequel vous êtes entré alors que vous n'aviez pas le choix.

[Nahjoul Balagha : Maktoob 10]

Les Anges sous la forme d'Ali (A)

Dans la bataille de Badr, Allah Tout-Puissant a aidé les musulmans par l'intermédiaire des anges afin que leurs cœurs restent fermes. Ces anges étaient sous la forme d'Amir al-mou'minin (A).

[Al-Bihar v19, p280]

Le Prophète (S) de l'Islam a séjourné dans la maison d'Abou Ayyoub Al-Ansari pendant sept mois après son arrivée à Médine. Pendant cette période, il n'y avait pas de lieu habituel pour les prières ni de lieu permanent pour le logement. Il a jugé nécessaire de construire une maison ainsi qu'une mosquée. Un terrain vacant adjacent à la maison d'Abou Ayyoub Ansari, qui servait à l'élevage du bétail, a été choisi pour la construction de la mosquée. En quelques jours, les quatre murs de la mosquée ont été érigés et plus tard, le toit a été ajouté sur une partie de celle-ci en posant de la paille.

D'un côté de la mosquée, deux pièces ont été construites pour les épouses du Prophète, qui ont été ajoutées plus tard en fonction des besoins. Au milieu de ces pièces, la maison d'Ali ibn Abi Talib a été construite et les migrants de La Mecque ont également construit des maisons de l'autre côté de la mosquée. Les portes de ces maisons s'ouvraient dans la mosquée, de sorte que les gens avaient l'habitude d'entrer et de sortir de leurs maisons par la mosquée et celle-ci servait de passage. Considérant que cela allait à l'encontre du caractère sacré de la mosquée, le Saint Prophète (S) a ordonné que toutes les portes menant à la mosquée soient fermées et seul l'Imam Ali (A) a été autorisé à garder la porte de sa maison ouverte vers la mosquée et aller et venir par cette porte.

Tirmidhi écrit : Le Prophète a ordonné que toutes les portes soient fermées sauf celle d'Ali (A).

[Sahih Tirmidhi : v2, p214]

Cet ordre était difficile à supporter pour quelques personnalités : certains ont commencé à se sentir mal ; d'autres ont protesté et ont commencé à créer des rumeurs. Lorsque le Saint Prophète (S) a pris connaissance de cette angoisse des compagnons, il les a rassemblés et a dit :

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

« Je n'ai pas fermé vos portes et je n'ai pas permis que la porte d'Ali reste ouverte, mais Allah (S) a fermé vos portes et a laissé la porte d'Ali ouverte. » [Khasais Nisai : p37]

Certains proches du Prophète (S) qui voulaient également que les portes de leurs maisons restent ouvertes, se sont plaints au Prophète (S) qui avait permis à Ali et leur avait interdit. Le Prophète (S) a répondu :

« Je ne vous ai pas expulsés et je n'ai pas autorisé Ali à rester, mais Allah (S) vous a expulsés et a autorisé Ali à rester. » [Moustadrak Hakim : v3, p117]

Oumar appelait aussi, ce qui s'est passé dans cet événement, l'un des attributs distinctifs de l'Amir al-mou'minin (A) et disait

Ali ibn Abi Talib avait trois qualités, si j'en avais eu ne serait-ce qu'une, je les aurais plus appréciées que les chameaux roux.

On lui demandait quels étaient ces attributs ?

L'une d'entre elles est que Fatima bint Mouhammad (A) l'a épousé.

Deuxièmement, il a eu le privilège de vivre dans la mosquée avec le Messager d'Allah (S) et les choses qui y étaient permises pour le Prophète lui étaient également permises.

Troisièmement, il a reçu le drapeau de guerre le jour de Khaybar. [Moustadrak Hakim - v3, p125]

Cependant, dans une autre tentative infructueuse de ternir la supériorité d'Amir al-mou'minin, de faux hadiths ont été conçus, comme celui-ci, selon lequel le Prophète (S) aurait dit :

« Il ne doit pas y avoir de fenêtre ouverte dans la mosquée, sauf celle d'Abou Bakr. »

Ce récit ne peut être considéré comme correct car il ne présente pas d'argument logique dans la mesure où il n'y avait pas de maison d'Abou Bakr attachée à la mosquée au départ, pour que la question de garder sa fenêtre ouverte ou fermée puisse être soulevée. Il s'est installé avec les Bani Awf après sa migration à Médine (Hijrah) et, jusqu'à la mort du Prophète (S), il a vécu dans un village à l'extérieur de Médine, à Sakh, qui était à un kilomètre de la mosquée.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

C'est pourquoi Tabari écrit : Abou Bakr est venu à Médine le jour de la mort du Prophète (S) et voyant que le Prophète était soulagé de sa douleur, il est retourné dans sa famille à Sakh. [Tareekh Tabri - v2, p440]

Et puis le mot *خوخه*, qui a été traduit comme « fenêtre », n'est pas non plus correct. Depuis quand le mot *خوخه* implique le mot « fenêtre » ? Alors qu'il signifie en fait « une ouverture étroite qui permet à la lumière de pénétrer » (comme l'écrit Ferozabadi dans son *Qamous* : *خوخه* est le trou étroit par lequel la lumière pénètre dans une maison). Comment une fente étroite pourrait-elle être utilisée comme passage pour les gens ?

Et en général, comment une personne peut-elle utiliser un trou comme passage alors qu'un tel trou (utilisé comme ouverture pour la lumière) est toujours construit au point le plus élevé du mur. Par conséquent, lorsqu'il ne peut y avoir aucune possibilité de passer à travers une telle ouverture, comment peut-on l'utiliser pour prouver une quelconque supériorité ?

La valeur d'Ali (A)

L'Imam Al-Sadiq (A) déclare :

Le jour d'Ouhoud, lorsque les compagnons du Prophète (S) l'ont abandonné, le Messager d'Allah (S) s'est mis très en colère et à cause de cette colère, des petites gouttes de sueur en forme de perles sont apparues sur son front et son visage. Il regarda alors à côté et ne trouva personne d'autre qu'Amir al-mou'minin. À ce moment-là, le Prophète (S) lui dit : « Ô Ali ! Qu'est-ce qui vous arrive ? Pourquoi ne vous êtes-vous pas enfui avec les autres ? »

L'Imam Ali (A) lui répondit : « Ô Messager d'Allah (S), comment puis-je devenir un mécréant après avoir été un fidèle. Vous êtes sans aucun doute un exemple pour moi. »

Puis le Prophète (S) dit : « Ali ! Protégez-moi de ces infidèles. » Ainsi, lorsque Amir al-mou'minin a attaqué, il a rencontré Jibraeel pour la première fois, alors Jibraeel a dit au Prophète (S) : « Ô Messager d'Allah, voilà ce qu'est l'empathie et la compassion ! »

Le Prophète (S) a répondu : « Bien sûr... dans la mesure où Ali fait partie de moi et que je fais partie de Ali. » [Bihar al-anwar v20, p69]

À cette occasion, la voix déclarant [*لا سيف الا ذوالفقار ولا فتى الا علي*] a été entendue de la Terre au Trône et des voix fortes ont annoncé les louanges et l'admiration pour l'Imam Ali (A).

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Ali fait partie de moi et je fais partie de Ali

Le jour de Uhoud, lorsque Amir al-mou'minin (A) a tué les porte-étendard des polythéistes, leurs différents groupes ont commencé à attaquer le Messager d'Allah (S), qui a alors dit à Amir al-mou'minin (A) : « Soyez suffisant pour moi contre ce groupe » [c'est-à-dire défendez-moi de leur attaque]. Alors, Amir al-mou'minin (A) les a attaqués. L'un des groupes était composé de cinquante cavaliers tandis qu'Ali (A) était à pied pour les attaquer, les disperser et les tuer. À ce moment, Jibraeel (A) a dit :

« Ô Messager d'Allah, voilà ce qu'est l'empathie et la compassion ! Certes, même les Anges sont étonnés de la gentillesse de ce jeune homme à votre égard. » [Nahjoul Balagha/Ibn Abi Al-Hadid : v14, p251]

Amir al-mou'minin a utilisé son attribut de courage comme argument contre les compagnons du Conseil (Choura'), a fait valoir son droit au leadership (Imamah) et au califat (Khilafah) et a déclaré :

« Je vous demande de jurer si cela était pour quelqu'un d'autre que moi que les Anges ont dit :
« Ô Prophète d'Allah, voilà ce qu'est l'empathie et la compassion » et le Prophète (S) leur répondit :
« Pourquoi pas, quand Ali m'appartient et que j'appartiens à Ali ! » Jibraeel s'est exclamé : « ...et que je vous appartiens à tous les deux ! »

En entendant cela, les compagnons de la Choura' dirent : « Ô Ali, il n'y a personne comme vous ! » [Bihar Al-Anwar : v20, p69]

La détermination d'Ali (A)

Il est clairement mentionné dans l'histoire que le jour de Uhoud, personne à l'exception de Amir al-mou'minin (A) n'est resté avec le Messager d'Allah (S) alors que les autres l'ont abandonné.

Il est raconté par Ibn Abbas que le jour de Uhoud, seul Ali ibn Abi Talib est resté patient, tous les autres sauf Ali se sont enfuis. [Al-Moustadrik al-Hakim v3 p111]

Il est raconté par Sa'eed ibn Mousaib qu'il a dit : Si vous aviez vu la position de l'Imam Ali (A) le jour de Uhoud, vous l'auriez vu debout à la droite du Messager d'Allah (S) le défendant avec son épée alors que le reste du peuple lui avait tourné le dos. [Irshad lil-moufid : v1, p88]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Raison pour laquelle l'épée a été baptisée « Zoulfiqar »

Lorsqu'on a demandé à l'Imam Al-Sadiq (A) pourquoi Zoulfiqar avait reçu ce nom, il a répondu :

« Parce que quiconque Amir al-mou'minin (A) a frappé avec cette épée a été séparé de la vie dans ce monde et du Paradis dans l'au-delà. » [Moustadrak Safīnat al-biḥār : v8, p280]

La même signification a été soulignée par l'Imam Mouhammad Al-Baqir (A) : « Elle a été nommée « Zoulfiqar » parce que les personnes tuées par l'épée de Amir al-mou'minin (A) ont été séparées de leurs familles et de leurs enfants dans ce monde, et du Paradis dans l'au-delà. »

L'épée a reçu le nom de « Zoulfiqar » parce que quiconque parmi les créatures d'Allah, Amir al-mou'minin (A) tuait en utilisant l'épée, il le séparait de sa famille et de ses enfants dans ce monde, et à la fin, le séparait du Paradis. [Moustadrak Safīnah al-biḥār - v8, p280]

Il est raconté par Ibn Abbas que le Messager d'Allah (S) a dit : « Allah (S) m'a donné la Zoulfiqar et a dit : « Ô Mouhammad, prends-le et donne-le au meilleur des habitants du monde. » J'ai donc demandé au Tout-Puissant qui était cette personne. »

Il (SWT) m'a répondu : « Il est mon représentant (calife) sur Terre, Ali Ibn Abi Talib. »

Zoulfiqar avait l'habitude de parler avec Amir al-mou'minin. [Bihar Al-Anwar : v42, p67]

Dans une lettre adressée à l'un de ses fonctionnaires, Amir al-mou'minin (A) lui-même a loué son épée :

Je vous avais fait partenaire de ma confiance et vous avais désigné comme l'un de mes hommes de confiance. Et pour moi, aucune autre personne de ma famille n'était plus digne de confiance que vous pour ce qui est de sympathiser avec moi, de m'aider et de respecter mes convictions. Mais quand vous avez vu que le temps avait attaqué votre cousin, que l'ennemi avait fait la guerre, que la confiance du peuple était humiliée et que toute la communauté était sans piste et désunie, vous avez tourné le dos à votre cousin et vous l'avez abandonné quand les autres l'ont abandonné, et vous l'avez trahi quand les autres l'ont trahi. Ainsi, vous n'avez montré aucune sympathie à votre cousin et vous n'avez pas respecté la confiance qui lui avait été accordée.

Craignez Allah et rendez à ces gens leurs biens. Si vous ne le faites pas et qu'Allah m'accorde un pouvoir sur vous, je m'excuserai devant Allah à votre sujet et vous frapperai avec mon épée dont je n'ai frappé personne, sans qu'il ne soit allé en enfer.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Par Allah, même si Hassan et Houssain avaient fait ce que vous avez fait, il n'y aurait eu aucune clémence de ma part pour eux et j'aurais détruit le mal produit par leur action injuste. Je jure par Allah, le Seigneur de tous les êtres, que je ne serais pas heureux de considérer leur argent que vous vous êtes approprié comme légal pour moi et de le laisser à mes successeurs en guise d'héritage. Faites attention et réfléchissez au moment où vous atteindrez la fin de votre vie et que vous serez enterré sous la terre. Ensuite, vos actions vous seront présentées là où l'opresseur crie « Hélas » alors que celui qui a gâché sa vie aspire au retour (au monde)...

« ...mais il n'était pas question de s'échapper. » (Qur'an, 38 : 3)

[Nahjoul Balagha : Lettre 41]

Ali blessé (A)

L'Imam Baqir (A) déclare : L'Imam Ali (A) a été blessé à soixante reprises à Uhoud. Le Prophète (S) a ordonné à quelques femmes de soigner les blessures de l'Imam Ali (A). Les femmes ont dit : « Lorsque nous soignons une de ses blessures, les autres blessures continuent de s'ouvrir. » Le Prophète (S) a caressé les blessures avec ses mains et a dit : « Ces [blessures] ont été infligées à cet homme dans la voie d'Allah (SWT). Cet homme a montré son courage sur le champ de bataille. Ainsi, quelle que soit la blessure que le Prophète (S) a touchée, elle guérira immédiatement. » L'Imam Ali (A) a dit : « Toutes les louanges sont pour Allah (SWT) car je ne me suis pas enfui et je n'ai pas tourné le dos. »

[Manaqib Al-Abi Talib : v2, p119]

Certains historiens ont écrit que le nombre de blessures reçues par Amir al-mou'minin était de seize. Allama Souyouti écrit : « Le jour de Uhoud, l'Imam Ali (a) a reçu seize blessures par l'épée. »

[Tareekh al-Khoulafa : p114]

Sha'bi raconte que lorsque Amir al-mou'minin (A) est revenu du champ de bataille de Uhoud, son corps avait quatre-vingts (80) blessures qui étaient si profondes que le pansement pénétrait à l'intérieur. Quand le Prophète est venu voir l'Imam Ali (A), il était allongé sur un morceau de cuir ; le voyant dans cet état, les yeux du Prophète (S) se sont remplis de larmes et il a dit :

« Ce jeune homme a reçu ces blessures dans le chemin d'Allah (SWT). Allah (SWT) lui accordera certainement la meilleure des récompenses. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Amir al-mou'minin (A) a également versé des larmes et avec les yeux pleins de larmes, il a dit au Prophète (S) : « Que ma mère et mon père vous soient scarifiés ! Louange à Allah (SWT) que vous ne m'ayez pas vu parmi ceux qui ont fui et ceux qui ont tourné le dos. Que ma mère et mon père vous soient scarifiés. Comment ai-je été privé du martyr ? »

Le Prophète (S) répondit : « Le temps du martyr n'est pas encore arrivé. Mais Allah (SWT) vous a certainement destiné au martyr. »

Amir al-mou'minin (A) n'a même pas mentionné ses blessures au Prophète (S). Deux femmes ont informé le Prophète (S) de l'état des blessures d'Ali et de ses douleurs et souffrances. Elles ont décrit ses blessures, sa douleur et ses souffrances. Elles ont dit : « Nous craignons que le pansement enroulé autour d'une blessure ne pénètre dans l'autre blessure alors qu'Ali cache sa douleur. »

On raconte que lorsque les blessures sur son corps béni ont été comptées, il y avait un millier de blessures de la tête aux pieds. [Al-Ikhtisas : p158] [Bihar Al-Anwar : v36 p26/v40 p114]

Les différences entre les différents récits rapportant le nombre de blessures de l'Amir al-mou'minin (A) indiquent que l'Imam Ali (A) était seul à défendre le Prophète (S) et ne portait pas d'armure.

Les anges : L'aide d'Ali (A)

En creusant la tranchée, le Prophète (P) a prononcé une phrase en or en faveur de Amir al-mou'minin (A). Jabir bin Abdoullah Al-Ansari raconte qu'il était au service du Prophète (S) au moment où la tranchée a été creusée, lorsque le Prophète (S) a déclaré :

« Que mon père soit sacrifié pour lui, car lorsqu'il creusait la tranchée, Jibraeel (A) enlevait la terre de son front et Mikaeel (A) l'aidait et Mikaeel (A) n'avait aidé aucune créature avant cela. »

[Madinatoul Mouajiz : v1, p467]

Prière du Prophète (S) le jour de la bataille de la tranchée

Le Prophète (S) a placé son propre turban sur la tête d'Ali, puis a mis sa propre armure (Dhat alfoudoul) sur son corps, a attaché la Zoulfiqar autour de sa taille et a ensuite levé les mains pour prier : « Ô Allah ! Tu as emporté Obaidah le jour de Badr et Hamzah le jour de Ouhoud. Le seul qui me reste est Ali, alors

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

protège-le, Seigneur, ne me laisse pas seul et Tu es le meilleur Gardien. »

[Sharh Ibn Abi Al-Hadid : v2, p366]

Quand Amir al-mou'minin (A) a fait quelques pas en avant, le Messenger d'Allah (s) s'est également avancé, a de nouveau levé ses mains infaillibles en prières et a dit « Ô Allah ! Protège-le de devant, de derrière, de la droite, de la gauche, du dessus de sa tête et en dessous de ses pieds. »

[Shawahid al Tanzil/Al-Hakim Al-Haskani : v2]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule

